

## Introduction

La Chine forme aujourd'hui, avec les EU, l'un des deux pôles du système mondial. Contrairement aux EU, pays jeune, la Chine est un Etat plurimillénaire où plusieurs dynasties d'empereurs se sont succédé développant une civilisation brillante. Cependant, si la Chine est aujourd'hui considérée comme une grande puissance (2<sup>e</sup> puissance éco mondiale, 1.3 Md d'hab), ce statut est récent. En effet, le pays est resté à l'écart de l'industrialisation du 19<sup>e</sup> siècle, et il accuse alors un certain retard dont les grandes puissances européennes tirent alors profit en s'imposant sur le territoire par l'intermédiaire de différents traités inégaux. La première moitié du XX<sup>e</sup> siècle est ainsi placée sous le signe de la dépendance de la Chine vis-à-vis des puissances étrangères (Européens, Américains et Japonais). La puissance de la Chine est alors extrêmement faible.

En 1911, une révolution met fin à l'empire. La République est proclamée le 1<sup>er</sup> janvier 1912 par le parti nationaliste du Guomindang. Une guerre civile oppose très vite, de 1927 à 1937, deux tendances : le Guomindang de Jiang Jieshi et les communistes autour de Mao Zedong. Après avoir fait front commun contre les Japonais durant la seconde guerre mondiale, les deux partis reprennent la guerre dès 1946. Celle-ci s'achève en 1949 lorsque les troupes de Mao Zedong encerclent les nationalistes de Jiang Jieshi. Il ne reste plus à ce dernier qu'à se réfugier sur l'île de Taïwan avec deux millions de ses partisans. Mao Zedong proclame la naissance de la République populaire de Chine le 1<sup>er</sup> octobre 1949 et très vite il indique son intention de remettre son pays sur la voie du développement interrompu, selon lui, par la mainmise de puissances étrangères. Il déclara ainsi : « *Désormais notre nation ne sera plus humiliée, nous nous sommes relevés* ».

**Problématique** : Comment la Chine parvient-elle à se hisser en quelques décennies au rang de puissance ?

## I. 1949-1976 : UN ETAT COMMUNISTE A LA PUISSANCE LIMITEE

### A. Une Chine affaiblie qui tente de se relever en copiant le modèle soviétique

#### 1. Une Chine affaiblie

Longue guerre civile opposant nationalistes et communistes (1927-1949), seulement interrompue par la guerre avec le Japon (1931-1945).

Mao Zedong proclame, le 1<sup>er</sup> octobre 1949, la République Populaire de Chine (RPC) et annonce que « plus jamais les Chinois ne seront un peuple d'esclaves ».

Les nationalistes menés par Jiang Jieshi se réfugient sur l'île de Taïwan.

- Situation économique catastrophique

- A partir de 1949, le PCC organise la reconstruction du pays. Aide financière de l'URSS + envoi de conseillers techniques soviétiques afin de reconstruire le pays sur le modèle communiste.

Sur le plan politique, le PCC multiplie les grandes « **campagnes de masse** », comme le mouvement des « trois anti » (anti corruption, anti gaspillage, anti bureaucratie) en 1951 ou des « cinq anti » (3 anti + anti fraude fiscale, anti vol de propriétés de l'État) en 1952, destinées à éliminer les « contre-révolutionnaires », ennemis de classe. De 1949 à 1952, entre 800 000 et 3 millions de personnes sont tuées.

## 2. ... Qui copie le modèle soviétique :

Une **économie de type socialiste** est mise en place :

Qq ex : « **plan quinquennal** » (1953-1957), copié sur le modèle soviétique / priorité à l'industrie (58% des financements) ; entreprises nationalisées ; artisans urbains et paysans contraints de se rassembler dans des coopératives.

Malheureusement le communisme soviétique est largement basé sur l'industrie lourde et s'appuie sur les ouvriers. Ce modèle n'est en aucun cas adapté à la Chine dont 90% de la population est rurale.

La production agricole s'accroît moins vite que la population entraînant le maintien du rationnement des céréales, des huiles alimentaires et des tissus de coton.

Sur le plan **politique**, la constitution de 1954 définit le pays comme une démocratie populaire reprenant le modèle soviétique. La peuple est à l'origine du pouvoir et élit, au suffrage universel, ses représentants dans les assemblées de cantons qui élisent, à leur tour, les assemblées des sous-préfectures qui élisent les assemblées de province qui élisent l'Assemblée nationale populaire.

Cependant, chaque élection s'effectue sur une liste unique constituée par le comité du parti.

Ce système assure au PCC le contrôle total de la vie politique et de l'action publique.

De plus, la population est fortement encadrée dès son plus jeune âge à travers des organisations de jeunesse liées au PCC puis ce sont les unités de travail (*danwei*) qui prennent le relais. Pour les plus récalcitrants, des camps de rééducation par le travail (le *laogai*) sont mis en place.

## B. Une voie nationale vers le communisme

Le divorce sino-soviétique

### 1. A la mort de Staline en 1953, les relations entre la Chine et l'URSS se tendent.

Mao Zedong rejette la politique de déstalinisation menée par Khrouchtchev à partir de 1956, qu'il qualifie de révisionniste, ainsi que la coexistence pacifique (stratégie préconisée par Khrouchtchev à partir de 1956 qui consiste à déplacer la confrontation EU/URSS dans le cadre de la GF, vers une confrontation économique, scientifique et technique).

La rupture est officielle au début des années 1960.

Désormais, la RPC est totalement isolée sur la scène internationale puisqu'elle combat à la fois les EU et l'URSS. Débarrassé de la tutelle du grand frère soviétique, Mao peut alors se lancer **dans une nouvelle voie du communisme**, plus radicale.

→ Culte de la personnalité à son apogée

→ Réforme éco (en réalité amorcée dès 1958) =

### 2. politique du « grand bond en avant »

Objectif ? rattraper le retard industriel chinois.

Mise en place de 26 000 « communes populaires » qui rassemblent chacune environ 5 000 familles, sur environ 4 500 ha dans un système quasi militaire. Ces communautés sont à la fois des unités de production agricole et industrielle qui doivent parvenir à l'auto-suffisance . Chaque communauté vit en quasi autarcie produisant sa nourriture et répondant à ses besoins en biens de consommation par de petites unités de production (« bas fourneau», mini centrale hydroélectrique).

Le bilan est une totale désorganisation de la production qui se traduit par une terrible famine (entre 20 et 40 millions de morts sur 650 millions d'hab).

Abandon de cette politique dès 1961 : terres redistribuées aux paysans.

A la suite de cet échec, Mao est isolé politiquement, apparition d'une opposition au sein même du PCC.

3. C'est pour réduire cette opposition que Mao lance **la révolution culturelle**. Il peut compter sur le soutien de l'armée et surtout sur celui des étudiants chez qui le *Petit livre rouge* rassemblant ses idées s'est fortement diffusé. Ce recueil de pensées et citations du **Grand Timonier** sert de catéchisme qui doit être répandu dans toute la population.

Le but officiel est de « briser les dérives bourgeoises » en imposant une transformation radicale de la société.

La jeunesse étudiante, organisée en « **gardes rouges** » humilient, frappent, tuent des milliers de suspects...

Près de 30 millions de citoyens sont envoyés à la campagne pour y être rééduqués.

Face à cette surenchère de violence et au risque d'anarchie dans le pays, Mao tente, à partir de 1967, de reprendre le contrôle d'une « Révolution culturelle » qui lui échappe. Mao fait intervenir l'armée pour rétablir l'ordre et mater les étudiants. Plus de 17 millions d'entre eux sont envoyés à la campagne « pour qu'ils y apprennent des masses ». En 1969, la « Révolution culturelle » est stabilisée.

La « Révolution culturelle » a stoppé la modernisation du pays et privé celui-ci d'une élite intellectuelle : 8 à 10 millions de morts, 200 millions de Chinois (1/4 de la population) persécutés.

Mais Mao, le « grand timonier » bénéficie alors d'un véritable culte de la personnalité, reprenant plus le modèle impérial chinois que le modèle stalinien. Il est un être surnaturel qui triomphe de tous les obstacles.

### **C. Une entrée progressive sur la scène internationale**

La Chine cherche en même temps à s'affirmer sur la scène internationale, à se présenter comme un modèle pour les PED en offrant une autre voie vers le communisme.

En soutenant le *Vietminh* lors de la guerre d'Indochine, la Chine s'est présentée comme un allié pour les pays souhaitant accéder à l'indépendance d'autant qu'elle dénonce les visées impérialistes de l'URSS. Elle est ainsi présente, en 1955, à la conférence de Bandung et multiplie les aides techniques et militaires aux pays du Tiers- Monde en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Elle cherche à confisquer le « non-alignement » pour en faire un outil de puissance.

Mais le succès chinois reste limité. La Chine se heurte de plus à 2 pays en Asie : l'URSS et l'Inde. La répression d'une révolte tibétaine en 1959 (le Tibet a été annexé par la Chine en 1951) fait monter la tension avec l'Inde et aboutit à une guerre sino-indienne en 1962.

En 1969 des incidents de frontière éclatent avec les Soviétiques le long de l'Oussouri, ce qui débouche sur une guerre en 1969.

La « Révolution culturelle » isole diplomatiquement la Chine qui dénonce à la fois « l'impérialisme yankee » et le «social-impérialisme soviétique».

Peu de nations occidentales reconnaissent l'existence de la Chine (France gaullienne en 1964), mais le maoïsme connaît un certain succès auprès des intellectuels, des étudiants et des mouvances anticapitalistes déçus par le stalinisme, comme le traduit la diffusion du *Petit livre rouge* rassemblant des citations de Mao. Cependant, cet intérêt n'est permis que par une intense propagande chinoise et par la censure des nombreux échecs et excès du maoïsme. Les États-Unis utilisent les tensions Chine/URSS pour affaiblir l'URSS . Ils se rapprochent donc de la Chine. En 1971, des sportifs américains effectuent une tournée en Chine (« diplomatie du ping-pong ») et, en octobre 1971, la République Populaire de Chine adhère à l'ONU en tant que membre permanent à la place de la République Nationaliste de Taïwan. En 1972, le président américain Nixon se rend en visite en Chine et, en 1978, les États- Unis reconnaissent officiellement l'existence de la Chine communiste. Des liens diplomatiques sont rétablis en 1970 avec le Canada, l'Italie et la Yougoslavie.

La Chine apparaît alors comme une puissance régionale. Elle ne renonce pas à devenir le leader du Tiers- Monde en se présentant, à l'ONU, non comme une superpuissance mais comme un pays pauvre.

En 1974, Deng Xiaoping (alors secrétaire général du PCC) présente, à la tribune de l'ONU, la théorie des « trois mondes » élaborée par Mao :

- États-Unis et URSS = 1<sup>er</sup> monde
- autres pays développés (pays européens, Japon et Canada), avec lesquels la Chine doit pouvoir manœuvrer
- le Tiers-Monde = pays amis, partenaires de la Chine en Asie, Afrique et Amérique latine (dont la Chine doit prendre la tête).